

■ L'INFO DU JOUR

Conduire un bus, c'est aussi un métier de femme

UNE QUINZAINE DE JEUNES FILLES, issues des missions locales et des Ecoles de la deuxième chance d'Ile-de-France, sont venues participer à l'opération les « Mercredis du Handball » organisée par la RATP hier au dépôt de bus de Malakoff (Hauts-de-Seine). Objectif de cette matinée : les sensibiliser au métier de « machiniste receveuse », terme technique qui désigne les conducteurs et conductrices de bus. « Nous voulons montrer qu'il existe différents métiers qui sont accessibles aux femmes au sein de la RATP », explique Nicolas Cheval, responsable prévention sécurité du centre de Malakoff.

Encadrées par des membres de la Fondation agir contre l'exclusion (Face) et d'un formateur de la RATP notamment, les jeunes femmes se sont essayées à la conduite d'un bus école. Un peu anxieuses au moment de s'asseoir derrière le volant, les participantes se sont donc mises dans la peau d'un chauffeur le temps de quelques tours de parking.

Actuellement, la RATP ne compte que 7,5 % de « machinistes receveuses »
« On se rend rapidement compte de l'utilisation du gabarit d'un bus. J'ai été très à l'aise » lâche Vicky, 23 ans. Cette expérience les a vite convain-

cues que conduire un bus n'était pas réservé qu'aux hommes. « Quand on est une femme dans ce métier, on se bat chaque jour pour le respect avec les passagers, les automobilistes mais aussi avec les collègues. Il faut avoir du caractère », confie Audrey, machiniste au sein de la régie. Et ne pas avoir peur des stéréotypes, sachant qu'il n'existe aujourd'hui que 7,5 % de femmes machiniste receveuse au sein de la RATP.

« Une femme peut très bien conduire un bus ou un camion, il suffit d'avoir confiance en soi » assure Andréa, étudiante à l'École de la deuxième chance de Paris. A l'issue de la conduite, les quinze jeunes filles ont échangé avec Pauline Malaguti, responsable de la Face, des questions de parité dans les entreprises et dans la société. « On nous dit qu'une femme ne peut pas faire de mécanique, mais je pense qu'il faut se fier à son instinct. Moi, j'ai vraiment envie de conduire un bus » assène Sonia, d'abord passée par un CAP coiffure, avant de se rediriger vers la mission locale de Clichy-la-Garenne (Hauts-de-Seine). La journée s'est poursuivie à Issy-les-Moulineaux où elles se sont initiées au handball avec les joueuses professionnelles du Issy Paris Hand.

FLORIAN GUADALUPE



Malakoff (Hauts-de-Seine), dépôt de bus, hier. Ramata est l'une des quinze jeunes filles issues des missions locales et des écoles de la deuxième chance d'Ile-de-France à avoir participé à la journée de sensibilisation de la RATP. (L.P.F.G.)